

# L'UQAM

Vol. XXVII N°9, 12 février 2001

UQAM



4 Le SPUQ fête ses 30 ans

6 La mission particulière de la Faculté des sciences



7 L'hyperthermie et le traitement du cancer

## Succession au rectorat



L'appel de candidatures est lancé

Voir en page 2

## Alliances UQAM-Communautés Deux grands projets de recherche en santé



M. Camil Bouchard

Le Conseil de direction des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le CRSH ont récemment annoncé l'octroi de 4 millions \$, sur cinq ans, à deux partenariats de recherche pilotés par des professeurs de l'UQAM dans le cadre du programme des Alliances communautaires en recherche en santé (ACRS)<sup>1</sup>. Au moment de mettre sous presse, le *Journal* ap-



M. Brian L. Mishara

prenait qu'à titre de chercheur principal pour l'une des Alliances, M. Camil Bouchard directeur du Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS) et professeur au département de psychologie, bénéficiera d'une subvention de 2,1 M \$ pour mener à bien un programme visant à

Voir Projets en page 11

Pour le projet « Le soi et l'autre »

## Pierre Ouellet et son équipe reçoivent 2,5 millions du CRSH

Parions que l'équipe s'y attendait, mais lorsque la nouvelle est tombée autour du premier de l'An, ils ont tous bien sûr levé leur verre. Obtenir l'une des six subventions du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) dans le cadre ultra compétitif du concours annuel des *Grands travaux de recherche concertée*, est un exploit. Le projet soumis par le leader de l'équipe, Pierre Ouellet, sous le titre *Le soi et l'autre : l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*, se voit octroyer (soyons précis) 2 470 000 dollars, sur cinq ans.

Le projet sur *Le soi et l'autre* a pour objectif général de contribuer à l'analyse des phénomènes identitaires dans le contexte des sociétés post-coloniales et post-industrielles caractérisées par la diversité et l'hybridité culturelles. Son originalité, ou *sa percée intellectuelle*, comme le dit Ouellet (du département d'études littéraires), consiste à « aborder la problématique de l'identité à partir de l'expérience énonciative du soi et de l'autre, telle qu'elle s'exprime à travers la *mémoire*, les *perceptions* et l'*imagination* individuelles et collectives, dans les discours historiques, littéraires et artistiques où se manifestent les processus d'interculturalité ».

Il ne s'agit donc plus, comme beaucoup l'ont fait jusqu'à maintenant, de traiter des phénomènes identitaires à partir d'un seul champ disciplinaire (sociologie, histoire ou philosophie), ou à travers un seul type de phénomènes (comme la mémoire collective ou les représentations imaginaires), mais en mettant plutôt en relation un ensemble de disciplines et en tenant compte des interactions entre mémoire, perception et imagination.

### L'Amérique du Nord francophone

Plus spécifiquement, les quatorze chercheurs des sept universités canadiennes et des cinq centres de recherche à l'étranger (en France et aux États-Unis)<sup>1</sup> engagés dans le pro-



À gauche, de l'avant à l'arrière plan, Jocelyne Lupien, histoire de l'art, Dominique Michaud, service de la recherche et de la création, Pierre Ouellet, études littéraires (responsable du projet), Jean-Philippe Uzel, histoire de l'art; à droite, dans le même ordre, Régine Robin, sociologie, Simon Harel, études littéraires et Katharine Benzekri, représentante du CRSH. Seuls les chercheurs de l'UQAM étaient présents au moment de la photo.

jet, tenteront de comprendre, de décrire et d'interpréter une aire culturelle où la question de l'identité s'est posée de manière névralgique, soit l'Amérique du Nord francophone (essentiellement le Québec, mais aussi le Canada francophone et la Louisiane). Une aire, note Ouellet, « où le double mouvement des revendications de type nationaliste et des flux migratoires provenant entre autres d'anciens empires coloniaux a créé de nouvelles conditions de *symbolisation* des rapports entre soi et l'autre. » Double mouvement, ajoute-t-il, « au cours duquel se sont manifestées avec plus d'acuité les conditions d'instabilité identitaire qui ont fait surgir et ont mis en relief

les mécanismes mêmes d'appropriation et de désappropriation qui fondent les phénomènes d'interculturalité ».

### Quelle équipe!

Venue rencontrer Pierre Ouellet et son équipe à l'UQAM, à la mi-janvier, Mme Katharine Benzekri, directrice-adjointe de la division des programmes de subventions (recherche et diffusion) du CRSH, ne cachait pas son enthousiasme « J'ai, dès le départ, a-t-elle confié au *Journal*, été emballée par la qualité du projet, son côté innovateur et prometteur. D'autre part, cette équipe est véritablement pluri-

Voir CRSH en page 11

## ZOOM

## Nominations à deux instituts de recherche



Karen Messing

Mme Karen Messing, professeure au département des sciences biologiques et directrice du CINBIOSE, deviendra membre du nouveau conseil consultatif de l'Institut de la santé des femmes et des hommes, tandis que Mme Danielle Laberge, du département de sociologie, siègera au Conseil de l'Institut de la santé publique et des populations. Ces deux instituts font partie des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), principal organisme fédéral de financement

de la recherche en santé, créé l'an dernier. IRSC regroupe 13 instituts qui appuieront et mettront en contact les chercheurs travaillant dans les universités, les hôpitaux et d'autres centres de recherche partout au pays.



Danielle Laberge

## Écrivaine en résidence



Pour la session d'hiver, Denise Desautels est à l'UQAM comme écrivaine de résidence. Elle veut faire de son bureau (J-4625) un espace accueillant et un lieu d'échanges; elle invite donc les membres de la communauté uqamienne à s'y arrêter pour « passer quelques minutes ou quelques heures en sa compagnie ». Car, dit-elle, « je crois aux effets bénéfiques de l'accompagnement et aux coïncidences stimulantes auxquelles certaines rencontres peuvent parfois donner lieu ». Connue pour la grande qualité de ses livres d'artiste, Mme Desautels est une poète de premier rang; en 1993, elle obtenait le Prix de poésie du Gouverneur général du Canada et, en 1999, le Grand Prix de poésie de la Société Radio-Canada (entre autres distinctions). Celles et ceux qui aimeraient rencontrer Denise Desautels laissent un message sur sa boîte vocale (4926). Elle est à son bureau le mardi, entre 14 h et 18 h.

## De la philosophie au théâtre



Avec *Le Mouton et la Baleine*, Ahmed Ghazali, étudiant de maîtrise en philosophie, signe une première œuvre théâtrale remarquable. La pièce a pris l'affiche au Théâtre de Quat'Sous à la mi-janvier, mise en scène par Wajdi Mouawad. L'auteur explique ainsi le titre – et la pièce elle-même : « Le mouton c'est le Sud. Les gens du Sud, et j'en suis, ont tout d'un mouton : la mentalité de troupeau, l'air de victime et pour finir, le sort tragique de l'abattoir (les massacres, le génocide). Quant au gens du Nord, les Occidentaux, j'ai appris avec le temps à les voir comme des baleines. Une baleine donne l'impression de puissance et de sérénité mais ce n'est qu'une illusion... Au Sud on s'entre-tue et au Nord on se suicide. »

## Forum des études supérieures

Journées d'étude, tables rondes, conférences, colloques, expositions, présentations de mémoires et d'affiches scientifiques... Autant d'événements qui se succéderont, jusqu'au 16 février, afin de mieux faire connaître les talents et les expertises des candidats à la maîtrise et au doctorat dans les diverses disciplines offertes à l'UQAM. Ces activités, dont plusieurs sont le fruit d'initiatives étudiantes et qui toutes bénéficient du soutien du Bureau des études, se dérouleront dans le cadre du Forum annuel des études supérieures et de la recherche. Également au menu : des kiosques d'information sur les programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, des jour-

nées portes ouvertes, un service d'admission express et des ateliers sur l'encadrement et les bourses d'études supérieures. Les futurs bacheliers, maîtres et docteurs sont aussi invités, lors de la journée de clôture du Forum, à assister à un colloque dont le thème – « Apprendre à diffuser ses recherches » – devrait s'avérer profitable pour tous. Pour plus d'informations sur le Forum, on consultera à profit le programme officiel disponible dans les présentoirs.

Sur Internet :

[www.uqam.ca/forum/](http://www.uqam.ca/forum/)

## Appel de candidatures au rectorat : le délai est fixé au 9 mars

Le comité de sélection de cinq membres<sup>1</sup> chargé d'encadrer la procédure de désignation de la rectrice, recteur, a procédé à l'appel de candidatures, qui prendra fin le 9 mars prochain. Il faut noter que cet appel revêt deux formes spécifiques et répond à deux manières de procéder.

## Suggestions de candidatures

Dans un premier cas de figure, le Règlement no 3 prévoit que des personnes ou des groupes donnés peuvent soumettre des noms au comité de sélection pour combler le poste de rectrice, recteur. Comme il s'agit de suggestions, il n'est pas nécessaire de remplir le formulaire de mise en candidature. Sont habilités pour faire des propositions toute personne à l'emploi de l'UQAM, les membres du CA et de la CE, les syndicats dûment accrédités, les associations représentant les cadres ou employés, les associations étudiantes à vocation générale et les associations de diplômés reconnues en vertu de la politique institutionnelle, la

Fondation de l'UQAM. Le comité juge de la pertinence des suggestions et, éventuellement, demande à des personnes de soumettre leur candidature en remplissant le formulaire officiel.

## Propositions formelles

Dans un deuxième cas, il s'agit de propositions formelles. Les personnes qui désirent poser leur candidature doivent se procurer au Secrétariat général<sup>2</sup> le formulaire prévu à cette fin. Il doit être accompagné d'un curriculum vitae et de la signature de dix personnes choisies – en vertu du Règlement no 3 – parmi les professeurs à temps complet et à demi-temps (incluant les professeurs sous octroi), les cadres de l'Université (incluant les vice-recteurs), les membres du CA et de la CE, les chargés de cours.

L'appel de candidatures fait l'objet de publications internes et externes. À ce sujet et sur l'ensemble du processus de désignation, on peut com-

munique avec le secrétariat général (tél. : 3046 et 3068), ou consulter le site WEB du Secrétariat des instances ([www.unites.uqam.ca/instances](http://www.unites.uqam.ca/instances)) et cliquer sur « Procédures de désignation ».

1. Le comité de sélection, présidé d'office par M. Jean-Marc Léger (président du CA de l'UQAM), comprend deux membres nommés par l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ. MM. Pierre Lucier, président de l'UQ et Robert L. Papineau, directeur général de l'ETS, et deux membres nommés par et parmi le CA de l'UQAM, MM. Richard Guay et Bernard Élie.
2. Les formulaires de mise en candidature doivent être envoyés à l'adresse suivante : Pierre Parent, secrétaire général, Université du Québec à Montréal, pavillon Athanase-David, bureau D-5200, 1430, rue Saint-Denis.

À la commission des études  
Droit de vote au personnel de soutien

Lors de l'assemblée spéciale du 17 janvier, les membres du Syndicat des employées et employés de l'UQAM (SEUQAM) ont élu Huguette Varin et France L'Hérault (dans l'ordre habituel sur la photo) pour représenter le personnel de soutien à la Commission des études. Le vote est historique : jusqu'ici, les employés de soutien n'étaient qu'observateurs à

la CE – sans droit de vote. Mme Varin, attachée d'administration à la faculté des sciences humaines, et Mme L'Hérault, agente à la gestion technique au Centre d'études universitaires UQAM-Lanaudière, siègeront donc à titre de commissaires *bona fide* dès la réunion de la Commission des études du 13 février.

## BRÈVE

## Nouveau directeur aux Services financiers

Monsieur Mario Ménard a récemment été nommé au poste de directeur des Services financiers. Détenteur d'une maîtrise en administration publique de l'ÉNAP, le nouveau directeur, en fonction depuis le 5 février, possède plus de 20 années d'expérience en gestion et en consultation, principalement dans le secteur

parapublic. Au cours de sa carrière, il a notamment occupé les postes de directeur consultation chez CGI et COGNICASE, directeur du service des finances à l'École Polytechnique de Montréal et directeur des services administratifs au Centre hospitalier Sainte-Jeanne-d'Arc.

## Prochaines éditions du Journal

12 mars  
9 avril

Faites-nous parvenir votre information et commentaires le plus tôt possible avant publication.

Local J-M330  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : Claude Gauvreau, Hélène Sabourin, Céline Séguin  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043  
Secrétaire : Johanne Gélinas, 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page : André Gerbeau  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

# FCI

Dans le cadre de ses programmes, la Fondation canadienne pour l'innovation invite les universités à proposer des projets d'infrastructure pour de jeunes chercheurs. Le but? Recruter ou retenir chez elles une relève de haut calibre en lui offrant des conditions de travail et de recherche de qualité. Les candidats pour lesquels les universités formulent une demande à la FCI ne doivent pas être entrés en fonction depuis plus de 18 mois. Mme Odette Carro, directrice adjointe au service de la recherche et de la création de l'UQAM, note que ces « fonds de relève » imposent, bien sûr, les critères d'excellence de tous les fonds de la FCI, auxquels s'ajoutent des conditions particulières et des modalités qui leur sont propres. La procédure est exigeante et, à cet égard, le chercheur Pierre Drapeau souligne la très utile assistance de Mme Carro. Mentionnons enfin que les demandes ne sont pas sujettes à un calendrier contraignant comme c'est le cas des autres fonds.

## 1 million pour un trio de chercheurs juniors

# En aménagement durable des forêts : un faisceau de compétences

Jeune biologiste dont la qualité des travaux en écologie forestière vient d'être reconnue par la Fondation canadienne pour l'innovation, Pierre Drapeau partage son temps entre l'UQAM et la FERLD (Forêt d'enseignement et de recherche du Lac Duparquet), au nord de l'Abitibi.

À l'Université, comme sur le terrain, le professeur Drapeau ne jure que par le travail en groupe, les activités pluridisciplinaires, multi-institutionnelles, en partenariat avec le milieu et l'industrie. De cette union, dit-il, dépend l'avenir de la forêt, une de nos plus importantes richesses naturelles. Présentement, Pierre Drapeau fait équipe avec deux chercheuses de l'UQAT, Suzanne Brais et Francine Tremblay. Dans leur projet en aménagement forestier, qui bénéficie de fonds de l'ordre d'un million, ils considèrent production et conservation comme un tout. « Les travaux en sylviculture intensive et en aménagement forestier extensif, explique Drapeau, sont deux domaines de recherche qui progressent rarement en synergie dans la mise en place de stratégies d'aménagement forestier durable ». Chacun des trois apporte au projet une expertise particulière : conservation de la diversité biologique pour Drapeau, résilience des écosystèmes et maintien de la productivité des forêts pour Brais, utilisation de la biotechnologie et de la génétique en foresterie intensive pour Tremblay. Trois axes distincts certes, mais complémentaires.

### Infrastructures de pointe

Les fonds consentis par la Fondation canadienne pour l'innovation (40 % du total) et ceux octroyés par les autres partenaires (ministère de l'Éducation du Québec, l'UQAM et l'UQAT) permettront de financer les équipements de laboratoire des trois jeunes chercheurs et leur assureront, sur le terrain, une infrastructure de pointe. Infrastructure, constituée pour l'essentiel de systèmes consignateurs de données et de sondes, choisis pour leur fiabilité et leur versatilité. L'équipe a par ailleurs besoin de véhicules pour se déplacer entre les « bancs d'essais » qui quadrillent le territoire, et d'un bateau pour rejoindre les rives (zones témoins) du Lac Duparquet, restées vierges.

### Foresterie sur mesure?

Le projet Drapeau-Brais-Tremblay s'insère dans un vaste programme mis en place par la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable connu sous le nom de SAFE (sylviculture et aménagement forestier écosystémiques). Les chercheurs qui œuvrent au sein de SAFE, note Drapeau, partent de la prémisse « qu'un aménagement qui privilégie une composition et une structure de la forêt semblables à la forêt naturelle devrait maintenir la biodiversité et les fonctions essentielles des écosystèmes ». Cette façon de voir, appliquée à la forêt boréale mixte abitibienne (FERLD), pourra selon toute vraisemblance être utilisée dans des modèles plus généraux, contribuant ainsi à l'aménagement du-



M. Pierre Drapeau, du département des sciences biologiques de l'UQAM, chercheur principal du projet en aménagement forestier durable qui s'est récemment vu octroyer des fonds d'infrastructure pour son excellence par la Fondation canadienne pour l'innovation. Également membres de l'équipe, les chercheuses Suzanne Brais et Francine Tremblay, de l'UQAT, étaient absentes quand fut prise la photo.

table d'autres types de forêts. Optimiste, Pierre Drapeau imagine qu'à long terme émergera « une foresterie sur mesure » créatrice d'emplois, économiquement rentable, voire ouverte aux activités de loisir pour tous.

### Objectif de formation

Les recherches poursuivies par le trio Drapeau-Brais-Tremblay et, dans l'ensemble, celles de la Chaire industrielle, font appel à des étudiants des cycles supérieurs (travaux théoriques et pratiques) qui assureront la relève. Pierre Drapeau, qui est à l'UQAM depuis 1998 seulement, parle déjà des jeunes qui le suivront. Il parle aussi de ses maîtres, des chercheurs seniors, qui lui ont permis d'entrer à l'Université (Drapeau est professeur sous octroi) et pour qui il a le plus grand respect. Il mentionne particulièrement Yves Bergeron, titulaire de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM, chercheur de renommée internationale, lauréat du prix Michel-Jurdant (1999) de l'ACFAS, et Christian Messier, directeur du GREFI (Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire), salué partout pour ses travaux sur la régénération et les conditions de lumière en forêt. Bergeron et Messier sont, comme Drapeau, professeurs au département des sciences biologiques.

### Ouverture et rayonnement

Autour de l'équipe UQAM-UQAT gravitent des professionnels du public et du privé et des chercheurs de plusieurs universités (UdeM, McGill, Concordia, Sherbrooke). Toutes les industries fo-

restières de l'Abitibi-Témiscamingue collaborent à un niveau ou à un autre au projet. L'équipe a par ailleurs tissé des réseaux à l'extérieur du Québec, avec l'Alberta notamment, où un projet similaire à celui de SAFE est en cours, ainsi qu'à l'étranger. Ce maillage étroit entre de multiples acteurs, ce maillage entre la recherche théorique et son application en aménagement forestier, c'est le chemin à suivre, ne se lasse pas de dire Pierre Drapeau. Et, rappelle-t-il, l'UQAM et l'UQAT ont été parmi les premières universités à s'y engager.



Protégée en vertu de la loi québécoise des forêts sur, la FERLD (Forêt d'enseignement et de recherche du Lac Duparquet) constitue un laboratoire naturel de 80 km<sup>2</sup> d'une exceptionnelle richesse.

## UQAM-INRS

# Vers une plus grande collaboration

Le Conseil d'administration de l'Université a donné dernièrement son feu vert afin que l'UQAM et l'Institut national de recherche scientifique (INRS) resserrent leurs liens et en développent de nouveaux dans des domaines d'intérêt commun relevant de leurs compétences.

En fait, il s'agit pour les deux établissements de se donner un cadre qui soit propice à une collaboration à long terme. Les objectifs poursuivis concernent notamment : la mise en commun de compétences pour le développement de projets d'intérêt universitaire, ainsi qu'au niveau de divers services techniques (informatique, bibliothèque virtuelle); l'implantation d'un processus continu de collaboration et d'échanges scientifiques, techniques, académiques, didactiques et

autres; la formation et le perfectionnement des ressources humaines; la recherche conjointe de fonds externes; l'échange d'informations sur certains dossiers à caractère stratégique (exemples : les études urbaines, les changements climatiques); enfin, la négociation de partenariats dans des domaines complémentaires. Ainsi, le développement intégré des axes d'excellence respectifs dans le secteur biomédical : le Biocentre de Montréal (UQAM) et la Cité des biotechnologies et de la santé humaine du Montréal Métropolitain (INRS).

Plus spécifiquement, la collaboration pourrait prendre diverses formes, comme la réalisation de recherches conjointes et la mise sur pied de programmes d'études conjoints aux cycles supérieurs, ainsi que de pro-

grammes de formation continue. On envisage également la mise en place d'un programme d'échanges de personnel (professeurs et autres employés) et d'étudiants, l'organisation d'événements conjoints, la participation à des programmes et projets de coopération internationale, ou encore l'implantation par l'UQAM de certaines activités de recherche et de formation à Ville de Laval.

Un comité de coordination bipartite verra au bon fonctionnement de l'entente de collaboration. Rappelons qu'au cours des dernières années, l'UQAM et l'INRS ont déjà conclu un certain nombre d'ententes, en matière d'enseignement et de recherche, afin de mettre en commun leurs expertises et leurs ressources mutuelles.

## Le SPUQ a 30 ans!

Durant les prochaines semaines, diverses activités (voir encadré) seront organisées afin de souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire du premier syndicat de professeurs d'université accrédité et affilié à une centrale. Pour Marc Lagana et Louis Gill, président et 1<sup>er</sup> vice-président du SPUQ, cet anniversaire est aussi l'occasion de tracer un bilan de l'engagement syndical au cours des trois dernières décennies. Au fil de toutes ces années, soutiennent-ils, le SPUQ s'est battu notamment contre la modulation de la tâche professorale, pour l'accès à l'égalité des femmes, pour l'application du principe de la collégialité et pour la pédagogie des petits groupes. Autre bataille importante, celle visant à défendre l'idée que les directeurs de départements ne devaient pas être des cadres mais des professeurs responsables devant ceux qui les mandatent, principe qui a été maintenu pour les doyens de facultés. Bref, de souligner Marc Lagana et Louis Gill, le SPUQ a maintenu le cap en défendant certaines valeurs : une université de service public, accessible et financée adéquatement par l'État.

### Des progrès et des reculs

Les années 70, rappellent-ils, furent une période mouvementée, ponctuée par de nombreuses grèves tant du côté des professeurs, des chargés de cours, des étudiants, que des employés de soutien. « La grève des professeurs en 1976-1977, d'une durée de quatre mois, a été particulièrement importante car elle permit de renforcer l'orientation que le SPUQ voulait pour l'UQAM, soit celle d'une université démocratique et autonome où règne la liberté académique. C'est aussi à ce moment-là que les professeurs ont obtenu la représentation au niveau des différentes instances universitaires [...] et fait accepter la clause du déclenchement automatique d'ouverture de poste ». Quant à la décennie 80, elle se caractérise plutôt par une sorte de repli, alors que le SPUQ se donne une nouvelle direction plus conservatrice et recentre ses activités sur la défense des intérêts professionnels. En 1982-1983, les professeurs subissent, comme tous les employés du secteur public, la réduction des salaires imposée par le gouvernement Lévesque. Puis, les années 90 seront celles de la relance de la vitalité syndicale dans un contexte où sévissent d'importantes compressions budgétaires.

### Des enjeux actuels

Aujourd'hui, un des défis du SPUQ consiste à assurer une relève sur le plan syndical. Une tâche qui s'annonce difficile compte tenu de la nouvelle condition professorale marquée par la survalorisation de la recherche et la course aux subventions dans un contexte de raréfaction des fonds publics. Autre objectif, renouer le fil des collaborations et de la solidarité avec les autres membres de la communauté universitaire, après une période de divisions sous le rectorat de Mme Leduc, et ce malgré un contex-



Marc Lagana et Louis Gill, président et 1<sup>er</sup> vice-président du SPUQ.

te social difficile où règnent l'individualisme et l'idéologie néo-libérale. Enfin, le choix d'une nouvelle direction pour l'UQAM constitue, aux yeux des deux dirigeants du SPUQ, un des

grands enjeux à venir. « Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'un sauveur, mais d'une équipe qui soit capable de gérer l'Université et, surtout, de la défendre sur la place publique ».

### Programme d'activités

Dans quelques semaines, le SPUQ fêtera ses trente années d'existence officielle et diverses activités sont prévues afin de marquer l'événement. Le soir du 14 mars, une grande fête aura lieu dans le hall de la Salle Marie-Gérin-Lajoie et dans celui du Studio Alfred-Laliberté. La soirée sera agrémentée de prestations musicales offertes par des professeurs du département de musique. Par ailleurs, diverses parutions permettront de dresser un bilan des 30 années du SPUQ et de tracer des pistes de réflexion pour les prochaines années. Ainsi, un album-souvenir, contenant des légendes et des photos évocatrices des moments forts de l'histoire du SPUQ et des personnes qui ont contribué à son développement, sera diffusé auprès des professeurs. Enfin, dans un numéro spécial du journal de la Fédération québécoise des professeurs d'universités, on pourra lire un article d'André Vidricaire du département de philosophie qui traitera notamment de l'évolution du SPUQ et de l'UQAM, des Services à la collectivité et de la place des femmes à l'UQAM.

### Conférences

## Neuropsychologie et cognition

Le Centre de neuroscience de la cognition (CNC) organise d'ici la fin de la session d'hiver une série de sept conférences données par divers spécialistes. Les conférences se tiendront toutes à 15 h, à la salle DS-R525 du pavillon De Séve. Voici les thèmes qui seront abordés ainsi que les noms des conférenciers :

- 16 février : *Stimulation cérébrale profonde : approche expérimentale et théorique*. Conférencières : Anne Buter (CNC, UQAM) et Michèle Titcombe (CNLC, McGill);
- 2 mars : *Three ways to generate chaos in biological systems*. Conférencier : M. Leon Glass professeur au département de physiologie et membre du CNLD de l'Université McGill;
- 9 mars : *Troubles neurodéveloppementaux de la lecture : bases anatomo-fonctionnelles et implications thérapeutiques*. Conférencier : M. Michel Habib, Centre de recherche, Institut Universitaire de Gériatrie;
- 16 mars : *Evidence for cortical specialization and cortical plasticity in early language acquisition*. Conférencière : Mme Laura Petitto, Cognitive neuroscience laboratory for language (MNI), Université McGill;
- 30 mars : *La stimulation cérébrale profonde*. Conférencière : Mme Dominique Guehl (neurologie), Université de Bordeaux II.
- 13 avril : *Motivation and cognition in the striatum*. Conférencière : Mme Suzanne Haber, Department of Neurobiology and Anatomy, Université de Rochester, School of Medicine;
- 27 avril : *Neuropathologie de la démence : La maladie d'Alzheimer*. Conférencière : Mme France Ber-

thelet, neuropathologiste, hôpital Notre Dame, CHUM.

Soulignons que le CNC regroupe des équipes de recherche en neuropsychologie, en neuromotricité et en sciences cognitives. Composé de 10 chercheurs réguliers, de 12 chercheurs associés et de plus de 40 étudiants (stagiaires et personnel de soutien), le Centre mène des recherches qui examinent les fonctions sensorimotrices (tremblement, dyskinésies, parole, mouvements volontaires) et les fonctions cognitives (attention, planification des actions, langage, mémoire à court terme, etc.).

### BRÈVE

#### Prix en radio

Le jury des Grands Prix Société Radio-Canada 2000, catégorie fiction, a remis récemment le *Prix Robert-Choquette* (premier prix) à Sophie Beuparlant, étudiante à la maîtrise en communication, concentration média. Sophie Beuparlant avait fait parvenir une fiction radio intitulée *Jamais de la vie!* Son texte, imaginatif et rempli d'humour, a été retenu par le jury pour son sujet inusité : le personnage féminin principal apprend qu'elle est atteinte d'une maladie incurable et décide, avec la complicité de ses amis, d'organiser sa propre mort. En plus de valoir à la lauréate la somme de 5 000 \$, son œuvre sera produite et diffusée à la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal) au printemps 2001, dans le cadre de l'émission *Alexis Martin présente*, en ondes les dimanches de 17 h à 18 h.



Une assurance de groupe qui reflète aussi vos besoins individuels

### Le meilleur des deux mondes !

Oui, votre régime d'assurance de groupe automobile et habitation vous offre à la fois des avantages de groupe et une grande flexibilité pour répondre à vos besoins individuels. Vous avez accès à un régime fiable, à des tarifs concurrentiels et à des avantages particuliers.

Pourquoi ne pas en profiter ?

La Sécurité, l'assureur recommandé par

**UQAM**  
Université du Québec à Montréal



La Sécurité,  
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806 • Sans frais : 1 800 363-6344  
info@lasecurite.com

## Trois Prix de l'IRÉC en économie

L'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) a remis pour la première fois cette année ses prix récompensant les meilleurs thèses et mémoires portant sur des sujets d'économie d'un intérêt particulier pour le Québec. Sur les sept prix, l'UQAM en a raflé trois, dont le tout premier.



**Gilles L. Bourque** (doctorat en sociologie de l'UQAM) remporte la plus haute distinction, accompagnée d'un montant de 10 000 \$. Intitulée *Le modèle québécois de développement : de l'émergence au renouvellement*, sa thèse permet de comprendre l'évolution du « modèle québécois » depuis les années soixante et fournit les matériaux essentiels pour mettre en perspective les scénarios en présence pour envisager l'avenir socio-économique du Québec. Mariant avec bonheur divers niveaux d'analyse et différents éléments théoriques puisés dans plusieurs disciplines des sciences sociales et économiques, proche du courant de la New Economic Sociology, elle contribue d'une manière certaine au débat sur l'avenir écono-

mique et social du Québec. Gilles L. Bourque a rédigé sa thèse sous la direction du professeur Benoît Lévesque, directeur du CRISES.



**Sylvie Paré**, professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM, a reçu une mention spéciale et un montant de 2 000 \$ pour sa thèse en sociologie, *Le rôle des agents immobiliers dans la ségrégation résidentielle ethnique*. Cette thèse étudie une question sensible : l'appropriation de l'espace urbain par les groupes sociaux, dans un contexte multi-ethnique (Montréal et quelques municipalités avoisinantes). S'appuyant sur un modèle américain, l'enquête montre que le pilotage pratiqué par les agents immobiliers – une cinquantaine ont été interviewés – revêt des formes multiples et, que d'autres facteurs ont préséance sur le facteur ethnique (prix, qualité de l'immeuble et qualité de vie) quand il est question de choix de l'établissement résidentiel.

**Ianik Marcil**, étudiant en sciences économiques, remporte aussi une mention spéciale et un montant de 2 000 \$

pour son mémoire de maîtrise intitulé *Les implications épistémologiques des théories du chaos pour l'hypothèse des anticipations rationnelles* (directeur de recherche : Gilles Dostaler). L'auteur examine les aspects contradictoires entre les hypothèses économiques traditionnelles et les théories actuelles du chaos qui sont utilisées dans les domaines de la recherche aussi bien physique que sociale. Il conclut en faveur d'une conception plus large, non instrumentale et historique, de la rationalité au sein de la théorie économique. Le jury a souligné le caractère audacieux du mémoire de Marcil.

À noter que les prix de l'IRÉC sont décernés en collaboration avec la Fédération du prêt d'honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Tous les travaux doivent être obligatoirement inscrits sur le répertoire électronique de l'Institut. Soulignons enfin que pour ce premier concours, l'IRÉC acceptait les travaux produits au cours des cinq dernières années.

## Vers le sommet des Amériques Conférences du GRIC

Le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC), qui est rattaché à la Faculté de science politique et de droit, organise d'ici la fin mars une série de conférences dans le cadre de la série « Vers le sommet des Amériques : Québec 2001 ». Les conférences se tiendront à la salle A-3316 du pavillon Hubert-Aquin. Les thèmes abordés :

- *Les accords commerciaux et la propriété intellectuelle*, mercredi, 14 février, de midi 30 à 14 h. Conférencier : M. Georges Azzaria, avocat;
- *L'aide économique américaine et la sécurité dans les Amériques*, vendredi, 16 février, de 9 h 30 à 11 h 30. Conférencière : Anne Duhamel de la maîtrise en science politique;
- *La hiérarchie des normes dans le droit économique international*, vendredi, 23 février, de 9 h 30 à 11 h 30. Conférenciers : MM. René Côté et Georges Lebel, professeurs au département des sciences juridiques;
- *Les services financiers dans les accords de libre-échange*, jeudi, 8

mars, de midi 30 à 14 h. Conférencier : M. Philippe Fortin, professeur au département des sciences juridiques;

- *La livraison des soins de santé en Afrique : un cas de privatisation sympathique?*, vendredi, 16 mars, de 9 h 30 à 11 h 30. Conférenciers : Mme Lucie Lamarche, professeure au département des sciences juridiques et M. Rémi Bachand de la maîtrise en sciences juridiques;
- *Intégration économique Asie et dans les Amériques : une comparaison*, vendredi, 23 mars, de 9 h 30 à 11 h 30. Conférenciers : M. Éric Boulanger, étudiant au doctorat en science politique, et M. Christian Deblock, professeur au département de science politique.

Intégré au Centre Études internationales et mondialisation (CEIM), le GRIC est codirigé par Dorval Brunelle (sociologie) et Christian Deblock (science politique). Il s'intéresse à l'évolution des processus d'intégration dans les Amériques. Pour de plus amples renseignements, on peut composer le 987-3000, poste 4795.

## Projets mobilisateurs au 1<sup>er</sup> cycle

### ◆ Pour une gestion humaine

En début de session dernière, le professeur Pierre Cossette, du département de gestion des ressources humaines (GRH), a demandé à ses 58 étudiants du cours en *comportement organisationnel* d'imaginer un projet ayant pour objectif d'aider une personne ou un groupe dans le besoin<sup>1</sup>. A ses yeux, tout bon gestionnaire doit savoir s'impliquer dans la communauté (« être un aidant »), modestement peut-être, mais avec efficacité.

Au total, 24 projets lui ont été proposés, dont une moitié environ s'adressait à la communauté uqamiennne et cherchait à soutenir de petits groupes désireux d'apprendre à confectionner un budget, à s'initier aux technologies d'information de pointe, etc. Les autres projets touchaient des milieux moins privilégiés à l'extérieur de l'Université, des jeunes en difficultés (malades, délinquants, sans abri), des gens âgés, des groupes marginaux, comme les immigrants nouvellement arrivés. Ces derniers ont été soutenus dans leur recherche d'emploi.

En principe, chaque projet devait prendre de douze à quinze heures. Mais, souligne M. Cossette, les étudiants y ont mis beaucoup plus de temps et s'en sont félicités. Pour plusieurs, ce fut l'occasion d'une réflexion, d'une amorce de *conscientisation*. En décembre, pour clore la session, les étudiants ont eu l'occasion



M. Claude Béland, professeur associé à l'ESG, plaide en faveur d'une formation en gestion à dimension humaine.

de parler de leurs expériences à l'ensemble des profs et des étudiants du bac en GRH. Invité pour l'occasion, Claude Béland, ex-président du Mouvement Desjardins, maintenant professeur associé à l'ESG, s'est montré réjoui de l'initiative, insistant sur l'importance d'inscrire au cœur de toute formation en gestion les valeurs humaines de solidarité et d'ouverture. Il faut prêcher, a-t-il dit, pour « le nécessaire décloisonnement de la pensée des gestionnaires ». En bref, cesser de *penser seulement économique*.

1. Au départ, ce projet a été soutenu par la directrice des programmes de premier cycle en gestion des ressources humaines, Mme Claudette Ross.

### ◆ L'histoire d'un stage réussi

Connue pour ses travaux en milieu communautaire, l'historienne Joanne Burgess est très sollicitée. Il y a quelque temps, elle recevait d'une bénévole de l'Association des locataires de Villeray une demande inusitée. Que souhaitaient Mme Lise Bilodeau et son Association? L'appui de spécialistes pour rédiger une brochure historiquement bien documentée sur le quartier Villeray.

Fondé en 1896 – rattaché à Montréal en 1905 pour résorber son endettement – Villeray a une histoire qui vaut d'être connue. L'idée d'en raconter l'évolution, des origines à nos jours, a séduit la professeure Burgess, qui a tout de suite vu l'intérêt que cela pourrait avoir pour des étudiants du bac en histoire. Le cours de stage HIM-4800 paraissait idéal pour cette initiative. Une quinzaine d'étudiants (sessions d'automne 1999 et d'été 2000) ont participé au projet, se partageant le choix des thèmes. Chaque étape – cueillette des données, rédaction des textes, montage du document, etc. – s'est faite en collaboration avec les acteurs du terrain, sous la supervision de la prof Burgess et de Mme Bilodeau, de l'Association des locataires (ALV).

Le résultat? Un document rigoureux, concis (40 pages), clair, où l'illustration joue un rôle de premier plan. Divisé en sept parties, il propose d'abord des repères utiles (figures,

cartes), aborde ensuite les années 1870 (*en plein champ*), s'arrête sur les circonstances entourant la naissance de Villeray et son annexion à Montréal, l'urbanisation des années 1920, la crise (1930-1945), l'après-guerre et la deuxième phase d'urbanisation (1945-1960) et la transfiguration du quartier (1960 à nos jours).



Le projet, commente Mme Burgess, a dépassé les objectifs initiaux. Les étudiants ont beaucoup appris sur le terrain, la collaboration avec l'Association et les gens du quartier s'est faite avec bonheur. Bref, dit-elle, nous sortons tous enrichis de cette expérience. *Villeray : une traversée du siècle* vient de paraître (coût 5 \$). On l'obtient en s'adressant à l'ALV (tél. 270-6703), ou en contactant la professeure Burgess (poste 8311).

## BRÈVES

### Médaille d'or

M. Pierrick Malissard, diplômé du programme de doctorat en histoire (1999) et chargé de cours au département du même nom, est le récipiendaire de la médaille d'or du Gouverneur général, attribuée au meilleur étudiant parmi l'ensemble des diplômés des cycles supérieurs de l'UQAM pour l'année 1999-2000.

### Au GREFi

Le Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFi) tiendra son 4<sup>e</sup> colloque annuel le 13 février, à l'Hôtel Gouverneur Place Dupuis. L'événement sera l'occasion, pour les conférenciers, de présenter les résultats de leurs plus récentes recherches portant sur une diversité de sujets, allant de la « tordeuse des bourgeons de l'épinette » au « capital nutritif après feu et après coupe pour trois compositions forestières de l'Abitiibi ». Pour clôturer l'événement, le GREFi remettra des prix pour les meilleures présentations étudiantes et décernera 80 000 \$ en bourses à dix étudiants de niveaux maîtrise, doctoral et postdoctoral.

Sur Internet :  
[www.unites.uqam.ca/gref/](http://www.unites.uqam.ca/gref/)

## La Faculté des sciences

# « Une plus-value et un effet levier pour les départements »

- Daniel Coderre, doyen

Entré officiellement en fonction le 24 janvier dernier, le nouveau doyen de la Faculté des sciences, M. Daniel Coderre, n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Son horaire risque en effet d'être chargé tant les initiatives qu'il entend promouvoir s'avèrent nombreuses. Le *Journal* l'a rencontré afin d'en savoir davantage sur son plan d'action et la vision qui l'anime.

### Pleins feux sur les sciences

La première mission de la Faculté consistera à mieux faire connaître les expertises et réalisations de ses membres. « C'est sûr qu'on n'a ni médecine ni génie, mais il reste que le secteur des sciences est très important. C'est 200 professeurs actifs, des recherches de pointe, la moitié des fonds de subvention externe. Or, c'est pas su. L'UQAM est encore et toujours perçue comme une université de sciences humaines. Sa force en sciences est méconnue, il faut changer ça ». Comment? Outre une présence accrue auprès des organismes scientifiques et dans les médias, divers moyens sont envisagés. Ils vont des plus

simples, comme opter pour une identification visuelle associée clairement aux sciences, ceci « afin de profiter de la vitrine extraordinaire que représente le Complexe »; aux initiatives plus sophistiquées, telles la création d'un site web informant le grand public sur la science ou encore le développement d'outils didactiques (affiches, etc.) destinés au secondaire, tous portant le sceau de la Faculté.

### Se définir une spécificité

L'autre défi à relever, selon M. Coderre, a trait à la compétition avec les autres universités. « Pour y faire face, il faut qu'on se définisse une couleur propre, sous l'angle de la complémentarité. Je pense qu'on peut avoir notre place dans les domaines où on est les meilleurs : les sciences de l'environnement, l'écologie forestière, le génie logiciel, l'actuariat, les sciences de la terre et de l'atmosphère, l'apprentissage par pro-



M. Daniel Coderre, professeur au département des sciences biologiques et doyen de la Faculté des sciences.

blème, pour ne nommer que ceux-là! Je ne voudrais pas que l'UQAM soit associée uniquement à l'accessibilité... Je suis ouvert à cette vision, mais ce n'est pas, selon moi, ce qui fait notre mission particulière ».

### Développer la formation et la recherche

Pour que la Faculté soit encore plus compétitive sur les plans de la recherche et de la formation, M. Coderre mise sur un plan de développement

précis. En ce qui concerne la recherche, on travaille à identifier les créneaux d'excellence qu'on peut développer. Ensuite, on va canaliser dans cette direction tous les outils possibles : les chaires du millénaire, les postes FCAR, les postes CRSNG femme... » Ainsi, du côté des chaires du millénaire, douze secteurs de recherche<sup>1</sup> ont déjà été prioritaires. Et puisque l'on désire augmenter la masse critique dans ces domaines, la décision a été prise de n'attribuer aucune de ces chaires à l'interne. « On va reconnaître la contribution de nos chercheurs en créant des chaires facultaires qui travailleront de concert avec les chaires du millénaire ». Enfin, en ce qui a trait à la formation, divers projets sont évoqués, allant de la création de nouveaux programmes<sup>2</sup>, à un revenu minimum garanti pour les étudiants de cycles supérieurs, en passant par des activités de recrutement dans les cégeps et les écoles secondaires.

1. Les créneaux prioritaires ont trait à l'écologie comportementale, l'écologie forestière, l'électrochimie, le génie logiciel, la génomique des plantes, la géochimie de surface, la géodynamique lithosphérique, les mathématiques théoriques, la modélisation environnementale, la modélisation du climat, la santé environnementale et la santé humaine.

2. Notamment deux DESS, l'un en toxicologie de l'environnement, l'autre en ressources non renouvelables, auxquels s'ajoute un programme coopératif en microélectronique.

## Thérapie pour hommes violents

# Quel impact sur la relation de couple?

Une femme sur dix, au Canada, est aux prises avec un conjoint violent. Un problème dont les conséquences, on le sait, s'avèrent très lourdes. Mais qu'en est-il des pistes de solution visant à diminuer cette violence masculine? Claude Bélanger, professeur au département de psychologie, s'intéresse à la question. Grâce à une subvention du CRSH - au montant de 70 000 \$ sur trois ans - il entend évaluer l'impact d'une thérapie de grou-

pe pour hommes violents sur la qualité de leur relation conjugale.

### Une approche globale

Deux organismes spécialisés dans le traitement des hommes violents - Après-Coup et Option - collaborent au projet de M. Bélanger. « La thérapie intègre diverses approches. De l'approche féministe, on retient l'importance de confronter et responsabiliser l'homme par rapport à son agir violent [...] L'approche cognitive-

behaviorale sert à identifier et à rompre les patrons d'escalade dans la violence [...] L'approche systémique permet d'intégrer les facteurs familiaux, maritaux et environnementaux qui contribuent au maintien de la violence ». Près de 90 couples<sup>1</sup> participeront à l'étude. Le niveau de violence chez l'homme, les capacités de résolution de problèmes, les attributions, le contrôle de la colère, l'ajustement et le stress conjugal, la dépendance à des substances, sont autant de variables faisant l'objet d'une évaluation chez chacun des partenaires<sup>2</sup>. Comment? Grâce à une batterie de tests administrés au début et à la fin du traitement, ainsi que lors d'une relance après six mois.

### Résultats anticipés et perspectives

Selon M. Bélanger, la relation dyadique (ou dynamique de couple) est un vecteur important dans l'escalade de la violence. « Règle générale, les deux partenaires présentent des dysfonctions sévères au niveau du style d'attachement, de la communication, de la capacité à gérer les conflits [...] Souvent, l'agression psychologique et physique est bidirectionnelle. Bien que nous faisons l'hypothèse d'un modèle interactif, on croit qu'en ciblant une des composantes - en l'occurrence l'homme, responsable des actes violents les plus extrêmes - ça peut permettre de briser les patrons relationnels qui mènent à

la violence ». Afin de vérifier la pertinence de sa démarche, le chercheur a mené une étude pilote auprès de cinq couples. Constat? La tendance à recourir à l'agression verbale et physique avait significativement diminué après le traitement. Il s'attend donc à observer, dans le cadre du projet, non seulement une baisse de la violence masculine après la thérapie, mais encore une hausse de l'ajustement conjugal et une meilleure communication entre les conjoints. « Une fois évalué l'impact du traitement individuel chez l'homme, et si les changements s'avèrent positifs, une thérapie de couple pourrait alors être envisagée. Ça serait une piste à explorer... peut-être dans un autre projet » de conclure le chercheur.

1. Les deux centres reçoivent environ 350 clients par année dont le quart sont toujours en couple. De ce nombre, on estime qu'un homme sur trois complètera le traitement de 25 semaines et sera encore en union au moment de la relance. Au total, cela représente 87 couples pour les trois ans de la recherche. À noter qu'un volet d'analyse sur l'abandon de la thérapie est par ailleurs intégré à l'étude.
2. Les conjointes sont effectivement invitées - en toute liberté et confidentialité - à compléter des questionnaires qui leur sont postés au même moment que les rencontres d'évaluation tenues avec le conjoint.



Claude Bélanger, professeur au département de psychologie et directeur du Centre de services psychologiques (CSP) de l'UQAM.

## BRÈVE

### Bourses de l'Assemblée nationale

Quatre bourses de 26 100 \$ chacune sont offertes par la Direction de l'Assemblée nationale du Québec à des diplômés universitaires désireux de participer à un stage de 18 mois au service de la reconstitution des débats de l'Assemblée. Ils rédigeront le compte rendu des sessions pour la période comprise entre 1958 et 1962; pour ce faire, ils dépouilleront les journaux de l'époque, entre autres tâches. Les candidats doivent être titulaires d'un bac en histoire (ou d'un champ connexe) et poursuivre des études supérieures, ou ils doivent détenir une maîtrise ou un doctorat depuis moins d'un an. Pour obtenir un formulaire, on communique avec le département d'histoire de l'UQAM, ou avec la Direction de l'Assemblée nationale (tél. : (418) 643-4032; fax : (418) 641-2636).

Courriel : [bibliothèque@gssnat.qc.ca](mailto:bibliothèque@gssnat.qc.ca)

## Traitement du cancer

# L'hyperthermie : une méthode prometteuse

**D**iana Averill, professeure au département de chimie<sup>1</sup>, s'intéresse aux effets de la chaleur et des médicaments de chimiothérapie sur les cellules cancéreuses. Ses travaux<sup>2</sup>, qui bénéficient présentement d'une subvention du CRSNG, visent à comprendre le mécanisme d'action toxique par lequel la chaleur, jointe ou non à la chimiothérapie, parvient à tuer les cellules cancéreuses, ainsi que les mécanismes d'action de différents agents anticancéreux. Ses recherches comportent deux volets : 1) l'étude *in vitro* des effets de l'hyperthermie (seule ou combinée avec la chimiothérapie) sur des cellules d'origine humaine et animale; 2) l'étude du phénomène de résistance de certaines cellules aux agents anticancéreux, et des moyens permettant de l'éliminer.

### Les avantages de l'hyperthermie

Comme l'explique Mme Averill, les traitements du cancer les plus connus sont la chimiothérapie, la radiothérapie et la chirurgie. « Chacun d'eux comporte son taux de succès et d'échec. Dans le cas des médicaments de chimiothérapie, on rencontre certains problèmes, dont celui de leurs effets toxiques sur les tissus sains. En outre, certains médicaments ne parviennent pas à briser la résistance des cellules ou à pénétrer jusqu'au cœur des tumeurs les plus solides ». Or, les travaux de Mme Averill indiquent que l'apport localisé de chaleur (40-43 °C), en renforçant les propriétés

toxiques de plusieurs médicaments anticancéreux, permet de contrer ces problèmes tout en limitant les effets secondaires. Autre avantage important de l'hyperthermie : sa capacité, même lorsqu'elle n'est pas combinée à des médicaments, d'éliminer certaines cellules résistantes. Par ailleurs, souligne la chercheuse, les progrès récents survenus dans les domaines des technologies ultrasons et des ondes ultracourtes – qui facilitent l'action sur une cible bien définie – contribuent à l'intérêt grandissant porté à l'hyperthermie pour le traitement du cancer.

### Des résultats prometteurs

« Au cours des dernières années, affirme-t-elle, des résultats prometteurs ont été obtenus à la suite d'essais cliniques où l'hyperthermie était combinée avec la chimiothérapie et la radiothérapie. Cette approche a notamment connu du succès contre certains types de tumeurs : mélanome, leucémie, cancers de l'oesophage, de la prostate, du sein, etc. L'hyperthermie est aussi en train de démontrer qu'elle peut être efficace dans la lutte contre des tumeurs récurrentes, ayant progressé ou étant résistantes aux thérapies conventionnelles. Jusqu'à maintenant, les progrès les plus notables ont été réalisés dans des expériences cliniques menées en Europe (Allemagne, Belgique, France, Italie) au Japon et aux États-Unis. Des essais ont également cours à Ottawa et à Toronto ». Évidemment, précise Mme Averill, « dans l'avenir, des recherches fonda-



Mme Diana Averill, professeure au département de chimie.

mentales en laboratoire, aux niveaux moléculaire et cellulaire, seront essentielles afin d'améliorer notre compréhension des mécanismes complexes qui sont à l'œuvre dans les interactions entre les propriétés toxiques de la chaleur et celles des médicaments anticancéreux ».

1. Mme Averill est membre du Centre de recherche en toxicologie de l'environ-

nement (TOXEN) de l'UQAM. Ses travaux sur le cancer sont financés par des organismes subventionnaires depuis 1987.

2. Depuis 10 ans, Mme Averill collabore notamment avec le Dr Agostinelli de l'Université La Sapienza de Rome dans des recherches portant sur le mécanisme d'action d'un enzyme générant des composés toxiques et qui peut s'avérer utile dans le traitement du cancer. En décembre 2000, elle rece-

voit, avec ses collègues Guy Fortier (chimie) et Éric Rassart (sciences biologiques), une subvention du CRSNG dans le cadre de son nouveau programme de projets de recherche concertée sur la santé.

## Comment se développe le langage chez les enfants ?

**Q**uel est l'interface entre le langage et le cerveau ? Quels sont les liens entre les divers domaines de la cognition et ceux du langage ? Qu'est-ce que le langage déviant peut nous apprendre sur le développement normal du langage ? Voilà autant de questions se trouvant au cœur des recherches d'Henri Cohen, chercheur au Centre de neuroscience de la cognition (CNC), et qui portent sur les troubles langagiers et cognitifs (mémoire, attention, raisonnement) des jeunes enfants<sup>1</sup>.

Henri Cohen travaille plus particulièrement avec certains groupes d'enfants qui rencontrent des problèmes d'acquisition et d'apprentissage du langage. Ainsi, il étudie le comportement d'enfants prématurés qui ont un développement plus ou moins complet du cerveau, selon le moment de leur naissance. Il s'intéresse aussi aux séquelles, sur le plan langagier, de l'épilepsie partielle dont ont souffert des enfants jusqu'à l'âge de 2 ou 3 ans. Un autre de ses projets porte sur l'implant cochléaire (prothèse directement greffée sur un petit organe de l'oreille interne appelé cochlée) afin d'aider les enfants qui

naissent sans expérience auditive à rattraper leur retard<sup>2</sup>. Enfin, un autre groupe comprend des enfants n'ayant apparemment aucun déficit neurologique, mais qui souffrent néanmoins d'un trouble spécifique de langage. « Plutôt que de commencer à babiller ou à prononcer leurs premiers mots vers 1 an ou 15 mois, ils le font vers l'âge de 2 ans et demi ou 3 ans, explique M. Cohen. En outre, leur vocabulaire est restreint et leurs phrases peu élaborées ».

Ce qui intéresse Henri Cohen, c'est le lien entre les troubles langagiers et le rôle des structures cérébrales. « Le fil conducteur de mes recherches, c'est le cerveau. Chez les prématurés, on sait qu'il y a un problème avec le développement du cerveau, même s'il n'y a pas de lésion comme telle. Chez les épileptiques, on constate un dommage structurel. Quant aux enfants manifestant un trouble spécifique du langage, on suppose qu'il y a un problème au cerveau ». Pour chacune de ces populations, M. Cohen cherche à mieux connaître le chemin spécifique du langage, qu'il soit associé à une lésion

ou à un trouble particulier. Mais, le chercheur tient compte aussi de la variable des différences socio-culturelles. « En matière de vocabulaire, un enfant de milieu aisé peut connaître vers l'âge de 7 ans de 600 à 800 mots différents, tandis qu'un autre de milieu défavorisé en connaîtra un maximum de 200. L'écart est aussi manifeste quant à la complexité et à la longueur des phrases ».

L'intérêt scientifique de ces recherches, souligne M. Cohen, réside dans la possibilité de cerner davantage les mécanismes d'acquisition et de développement du langage. De plus, la perspective longitudinale de ses études, consistant à suivre des enfants sur une longue période, permet de tirer des conclusions plus fines et plus poussées. Sur le plan de l'intervention, ajoute-t-il, le fait de mieux connaître l'évolution de ces enfants favorise une intervention plus efficace de la part, par exemple, d'orthophonistes ou d'éducateurs.

1. Ces recherches sont actuellement financées par le CRSNG. Soulignons aussi que M. Cohen est le principal responsable de l'organisation d'un important

congrès international qui se tiendra en juin prochain à l'UQAM. Il s'agit du XII<sup>e</sup> congrès TENNET portant sur le thème de la neuropsychologie expérimentale et théorique.

2. Pour cette recherche, M. Cohen collabore avec une équipe de laboratoire à La Salpêtrière en France.

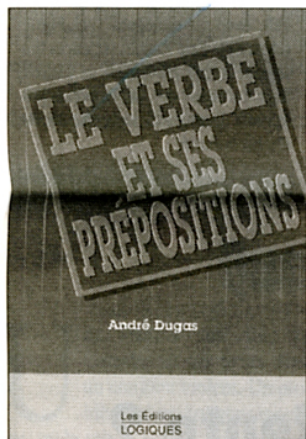


M. Henri Cohen, professeur au département de psychologie et membre du Centre de neuroscience de la cognition (CNC).

## Titres d'ici

### Ouvrage de référence

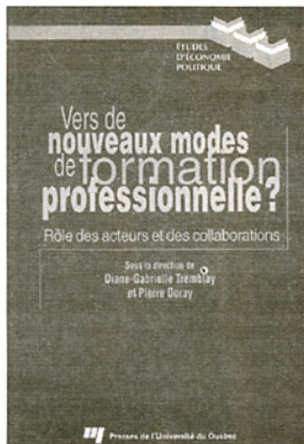
Convenons-en, le titre est austère : *Le verbe et ses prépositions*. Sauf que cet ouvrage du professeur André Dugas, dont le thème est inédit, pourrait bien être un outil incontournable, pour les étudiants surtout, pour qui l'emploi des prépositions après le verbe est souvent accompagné... d'hésitations. L'auteur ne se contente pas de fournir les prépositions disponibles et leur emploi mais, explique-t-il au *Journal*, « il présente également les verbes intransitifs, sans compléments directs ou indirects, qui se distinguent des verbes transitifs dont les compléments – directs ou indirects – peuvent être introduits par une préposition. Les compléments du verbe peuvent être des noms, des verbes à l'infinitif ou des phrases à un mode personnel ». Il s'agit donc d'emplois différents d'un même verbe que l'ouvrage permet de saisir d'un coup d'œil. André Dugas, du département de linguistique, a publié plusieurs livres dans le domaine, dont le *Le Guide de la ponc-*



tion. On lui doit aussi *Le Dictionnaire pratique des expressions québécoises*. Deux ouvrages publiés aux Éditions Logiques, comme l'est son tout dernier.

### Formation professionnelle

Quelles orientations se dégagent des politiques et des réformes récentes de la formation professionnelle au Québec? Qu'en est-il des contenus, des acteurs, du financement et de la place de la formation par rapport aux autres politiques d'emploi? Quelles sont les incidences de la « nouvelle économie » sur la façon d'envisager le développement des compétences? Autant de questions examinées dans *Vers de nouveaux modes de formation professionnelle? Rôle des acteurs et des collaborations*, paru aux PUQ sous la direction de Diane-Gabrielle Tremblay et Pierre Doray. La première partie présente un panorama historique de l'évolution de la formation professionnelle et technique au Québec, et identifie les tensions, de même que les logiques sociales, qui marquent aujourd'hui le système. La deuxième partie permet de dresser des compa-

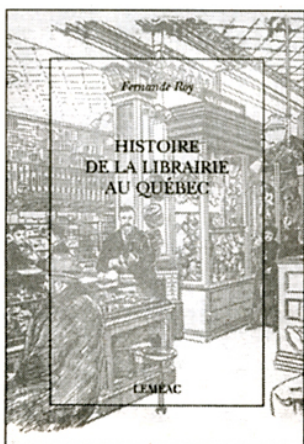


raisons avec la situation prévalant en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Japon et en Amérique latine. Les processus de collaboration en matière de formation, tels que les initiatives école-entreprise, les comités sectoriels et autres formes de paritarisme, font l'objet de la troisième partie. Enfin, la dernière partie présente le point de vue des partenaires : ministères, syndicats, groupes communautaires, stagiaires, tuteurs, etc.

### Histoire d'une profession

On connaît très peu l'histoire des libraires. Et pourtant, comme le souligne *Fernande Roy, auteure d'une Histoire de la librairie au Québec*, « le libraire est un acteur culturel qui tisse des liens sociaux multiples tout en apportant une contribution essentielle à la diffusion de l'information, du savoir, de la littérature ».

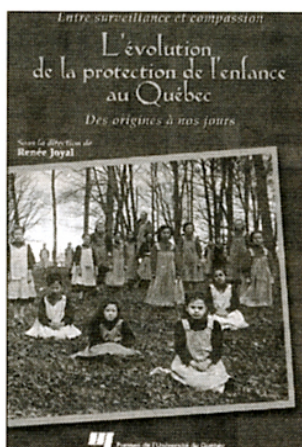
Professeure au département d'histoire, Mme Roy nous explique qu'au début, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les libraires sont à la fois imprimeurs, papetiers, relieurs, voire éditeurs ou journalistes. Puis, la profession émerge et certains jouent un rôle marquant dans la société. C'est le cas d'Édouard Raymond Fabre, dont la librairie sert de lieu de rencontre aux patriotes de 1837-1838, ou encore d'Octave Crémazie qui rassemble dans son arrière-boutique les mœurs de littérature. Mais, très vite, les libraires doivent composer avec l'Église catholique dont la mainmise sur l'éducation lui permet de fixer les règles du marché



du livre. À partir des années 1960, le renouveau nationaliste favorise l'essor de la culture et du fragile réseau des librairies. On assiste ensuite aux luttes des libraires et de leurs associations pour obtenir leur juste part dans un milieu du livre aux intérêts divergents. Quant à l'avenir, il dépend de l'élargissement du bassin de lecteurs et de l'adaptation des libraires aux nouvelles technologies et à la mondialisation du commerce. Un ouvrage qui se présente comme un premier effort afin de faciliter les recherches ultérieures. Publié aux éditions Leméac.

### Droits de l'enfant

De l'époque coloniale à aujourd'hui, comment la société québécoise a-t-elle pris en charge le problème des jeunes délinquants, des enfants maltraités, négligés ou abandonnés? C'est la question à laquelle répond *L'évolution de la protection de l'enfance au Québec. Des origines à nos jours*. Paru aux PUQ, sous la direction de Renée Joyal, l'ouvrage réunit sept textes qui retracent et analysent, en les situant dans leur contexte, les lois et institutions ayant ponctué, au fil du temps, l'intervention étatique en matière de protection des enfants. Au nombre des thèmes abordés : l'enfant sans famille, les écoles d'industrie, la petite délinquance, l'adoption, les écoles de



protection de la jeunesse, les droits de l'enfant. Considérant que « l'histoire de la protection de l'enfance n'est pas qu'affaire de lois », les auteurs font porter le regard sur le cadre familial et social prévalant pour chaque période étudiée. Sont ainsi pris en compte : le statut de l'enfant, les modalités d'exercice de l'autorité parentale, les normes et perceptions, etc. Sont aussi intégrées à l'analyse, les fonctions de régulation et de renforcement assumées par diverses instances, étatiques, religieuses ou communautaires. Bref, un ouvrage qui permet non seulement de retracer les origines des lois et institutions concernées, mais d'en saisir les enjeux et la portée.

### Mémoire et antimémoire

L'ouvrage que vient de publier Françoise Le Gris aux Éditions d'art Le

Sabord, fait suite à l'exposition *Mémoire et antimémoire*, et porte le même nom. Ce beau livre – qu'on feuillette avant de lire – prend appui sur le document photographique à valeur anthropologique pour interroger notre présent contemporain. L'auteur montre qu'en scrutant l'archive comme support à l'activité fantasmagorique et critique, des propositions artistiques instaurent l'Événement qui remémore de façon intensive la culture d'un peuple, ou plutôt ses traces constituées par l'enquête anthropologique. « Ainsi, écrit-elle, sur les pas de Margaret Mead et Gregory Bateson effectuant un terrain à Bali en 1939-1938, quatre artistes de Montréal interrogent la constitution d'une mémoire culturelle, en la revivifiant dans des œuvres installatives ». Françoise Le Gris, professeur au département d'histoire de l'art, est également poète, critique d'art et commissaire d'expo-



sitions. Ses recherches portent, entre autres, sur l'art et la poésie modernes, les courants de l'art d'après-guerre en Europe, la photographie contemporaine, le livre d'artistes.

## Rayonnement international

Deux revues scientifiques internationales ont confié la responsabilité de leur récent numéro thématique à des chercheurs de l'UQAM : Jean-Marc Larouche pour *Éthique publique* et Olga Hazan pour *Visio*.

### L'éthique de la recherche



La mise en place, en 1999, de politiques pancanadiennes pour encadrer la recherche faite sur des êtres humains dans les universités et autres institutions publiques, a suscité de nombreux débats, quand ce n'est la controverse. À l'instar, doit-on dire, de ce qui s'est passée ailleurs au monde en pareille situation. La revue *Éthique publique* (volume 2, no 2) s'attaque au sujet en élargissant le questionnement à d'autres problématiques en éthique de la recherche. Chargé du dossier, Jean-Marc Larouche, professeur en sciences religieuses, membre du Comité d'éthique de la recherche de l'UQAM, a réuni des spécialistes et des acteurs clés dans le domaine. Une première partie du dossier aborde les politiques en matière d'éthique élaborées par les principaux organismes subventionnaires (rattachés à Ottawa et à Québec), et à propos desquelles plusieurs s'interrogent sérieusement – dont l'historienne Joanne Burgess de l'UQAM. Un deuxième volet porte sur les Comités d'éthique de la recherche (CER), et pose des questions telles que la représentation du public au sein de ces comités, la surveillance continue, la légitimité éthique de l'expérimentation. Enfin, une troisième partie traite de la responsabilité des chercheurs dans le domaine éthique, et s'intéresse à l'émergence des conflits d'intérêt dans le champ scientifique (textes, notamment, de Larouche et d'Yves Gingras, historien de l'UQAM). La revue *Éthique publique* est publiée aux éditions LIBER.

### Histoire de l'art



*Visio*, revue internationale consacrée à la sémiotique visuelle, propose dans sa dernière édition un dossier thématique sur la construction de l'histoire de l'art entre l'université et le musée durant les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Préparé sous la direction d'Olga Hazan (département d'histoire de l'art de l'UQAM), le dossier se compose de cinq textes majeurs signés Locher, Hazan, Gagnon, Laurent et Preziosi. Ces textes montrent, à travers l'étude de documents pédagogiques, historiques et théoriques, ou à travers celle du processus de constitution de collections d'objets d'art, pourquoi et comment l'histoire de l'art s'inscrit dans un cadre universitaire et muséal à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Dans le creuset d'une sémiotique de l'histoire, que nous apprennent ces textes consacrés à l'histoire de l'art comme histoire, non plus seulement du discours, mais aussi des institutions? La chercheuse Hazan répond que s'ils n'offrent pas encore la possibilité de récapituler de manière précise ou exhaustive l'histoire de cette jeune discipline, ils « permettent néanmoins de pointer quelques aspects abordés par leurs auteurs, d'établir des associations entre ces aspects et de tenter de déterminer les caractéristiques du discours de l'histoire de l'art, tel qu'il s'est inscrit dans ce double cadre institutionnel, après avoir constitué pendant trois siècles un champ axé principalement sur le récit biographique de type vasarien. » *Visio* est disponible en librairie.



## Nouveaux programmes

## L'économie sociale : un terrain d'expérimentations

L'économie sociale est maintenant au cœur de deux nouveaux programmes offerts uniquement à l'UQAM : une concentration dans le cadre de la maîtrise en intervention sociale et un programme court de deuxième cycle<sup>1</sup>. Ceux-ci, explique Henri Dorvil, directeur de la maîtrise, ont été conçus afin de répondre aux besoins des intervenants du milieu qui souhaitent développer une pratique réflexive, et à ceux des étudiants qui veulent approfondir leurs connaissances.

Les deux programmes, précise M. Dorvil, s'adressent donc à des gens qui sont sur le terrain (intervenants sociaux, gestionnaires d'entreprises d'économie sociale et d'institutions publiques) ainsi qu'à des étudiants qui s'intéressent aux aspects sociaux et économiques des entreprises d'économie sociale, à leur culture organisationnelle, de même qu'aux aspects particuliers du travail en partenariat avec divers acteurs de ce secteur. Ils s'articulent enfin autour de la problématique plus générale du renouvellement des pratiques d'intervention sociale, mais dans le champ particulier de l'économie sociale.

Ce que l'on appelle aujourd'hui la « nouvelle économie sociale » s'est imposée vers la fin des années 80 et a été reconnue officiellement par les divers partenaires sociaux au sommet socio-économique de 1996. On peut la définir comme un mouvement qui vise à assurer une démocratisation des mécanismes de production de la richesse et à rapprocher le développement économique du développement social<sup>2</sup>. La plupart des initiatives qui en sont



M. Henri Dorvil, directeur du programme de maîtrise en intervention sociale et M. Gérard Larose, professeur invité à l'École de travail social.

issues s'inscrivent en marge des secteurs traditionnels d'économie, soit l'économie de marché et les ressources de l'État. Pour Gérard Larose, professeur invité à l'École de travail social, il s'agit d'un mouvement dont la vocation consiste à développer de l'innovation sociale, des services à la communauté (garderies, soins à domicile, logement social) et à créer des entreprises productrices de biens utiles socialement (recyclage de vêtements, environnement, foresterie, etc.). En fait, une partie de l'économie sociale cherche à répondre à des problèmes comme ceux du chômage, du développement local et régional, et de l'appauvrissement.

Comme le souligne M. Larose, « le principal défi de l'économie sociale, c'est sa reconnaissance comme véritable économie au même titre que l'économie de marché. Le second défi réside dans sa capacité d'influencer les autres secteurs économiques, en inci-

tant par exemple l'économie de marché à faire une plus grande place aux valeurs de solidarité sociale et en amenant le secteur public à être moins bureaucratique. L'économie sociale, ce n'est pas une économie de misère ». Elle représente aujourd'hui près de 50 000 emplois. Le Québec est d'ailleurs devenu dans ce domaine un laboratoire d'expérimentations suscitant l'intérêt de plusieurs pays, tant du Nord que du Sud.

1. À noter que des passerelles ont été prévues entre le programme court et la maîtrise.
2. Rappelons qu'afin de répondre aux besoins de recherche et de formation issus de cette nouvelle économie, l'UQAM, l'an dernier, participait à la création d'une Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) en économie sociale.

Colloque 1<sup>er</sup> et 2 mars

## Homoparentalité : mythes et réalité

Les 1<sup>er</sup> et 2 mars prochain se tiendra, à l'UQAM, un colloque portant sur la famille homoparentale, un sujet qui demeure, encore aujourd'hui, tabou et controversé. Organisé par la filiale de Montréal de l'Association canadienne pour la santé mentale, l'événement sera l'occasion, pour les participants, de réfléchir plus à fond à la réalité de la famille homosexuelle et aux multiples enjeux qui y sont associés. Qu'en est-il de l'accès à l'adoption, à l'insémination ou à la famille d'accueil pour les gays et lesbiennes? Les enfants de parents homosexuels éprouvent-ils davantage de difficultés sur le plan de leur identité sexuelle ou de leur intégration scolaire et sociale?

Quels stéréotypes et préjugés confrontent la famille homoparentale? Autant de questions qui seront abordées par le biais de témoignages de parents et d'enfants, de mises en situation présentées par une troupe de théâtre et de conférences données par des intervenants ou des chercheurs dans le domaine. Seront notamment présents : M. Jacques Duval, directeur général de l'Association canadienne pour la santé mentale-Montréal; M<sup>me</sup> Charlotte Patterson, chercheuse de l'Université de Virginie; M<sup>me</sup> Anne Robinson, de l'Université Laval ainsi que des membres de l'Association des mères lesbiennes et de l'Association des pères gays. Notons que le colloque

bénéficie de la collaboration de « Famille et homosexualité » - projet CRSH dirigé par la professeure Danielle Julien du département de psychologie - et de l'Alliance de recherche IREF/Relais-femme.

## Parentalité gaie et lesbienne : famille en marge

1<sup>er</sup> mars :  
Salle Alfred-Laliberté - Pavillon Judith-Jasmin

2 mars :  
Salle DS-R510 - Pavillon Alexandre-DeSève

Pour information :  
(514) 521-4993 ou acsmml@cam.org

## Titre d'ici

## Le tabou de l'inceste

« Je l'aime, c'est mon père. Et chaque fois que mon père m'aime, je dessine avec mon canif un X dans l'écorce d'un arbre derrière notre maison ». Cette phrase est extraite d'un roman, *L'inévitable*, dont l'auteur, Jean-Paul Roger, est candidat au doctorat en études littéraires à l'UQAM. L'ouvrage traite des liens complexes qui unissent un père et son fils dans leurs relations incestueuses. Désir, complicité, peur, jouissance, colère et haine forment le nœud qui enserré le fils et le maintient sous la domination de son père. Il faudra des années de souffrance avant que l'enfant puisse rompre tout lien avec lui.



L'inceste, on le sait, est un sujet tabou au sens le plus fort du terme. On connaît ses effets dévastateurs sur la psyché des enfants abusés, mais on a encore tendance à taire systématiquement la question de la jouissance qui l'accompagne parfois ... du moins jusqu'à tout récemment. *L'inévitable*, publié aux éditions XYZ, est beaucoup plus qu'une confession. C'est un do-

cument choc et, aussi, une œuvre littéraire, un roman, avec toutes les qualités que ce genre suppose. Jean-Pierre Roger a déjà remporté un prix littéraire pour une nouvelle intitulée *De chair et de papier*. Il a aussi publié des critiques d'œuvres picturales et des articles sur l'inceste et la folie.

VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE  
Le centre de service du personnel de l'UQAM

## TOUT SOUS LE MÊME TOÛT

- Prêt REER à taux avantageux
- REER conventionnel
- REER collectif
- REER autogéré
- Fonds de solidarité
- Fondation

GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS  
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: [caisse@uqam.ca](mailto:caisse@uqam.ca)

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR

## SOUTENANCES DE THÈSE

## Communication

Mme Eugénie R. Aw  
*Paroles de femmes rwandaises : de la culture du génocide à la culture de la paix? 1994-1999.*  
Direction de recherche :  
M. Claude-Yves Charron  
Mme Josiane Boulad-Ayoub  
Le 11 janvier 2001.

M. Yves Bilodeau  
*La vie artificielle comme média : éléments d'une robotique de la communication.*  
Direction de recherche :  
M. Jean-Paul Lafrance  
Le 13 février 2001.

## Éducation

M. Yves Dubuc  
*Effets d'un programme d'intervention à composantes métacognitives et motivationnelles sur la perception de compétence et le rendement scolaire en lectures d'élèves à risque de première année.*  
Direction de recherche :  
Mme Thérèse Bouffard  
Le 23 janvier 2001.

Mme Michelle Lauzon  
*L'apprentissage de l'enseignement au collégial : une construction personnelle et sociale.*  
Direction de recherche :  
Mme Louise Gaudreau  
Le 26 janvier 2001.

## Linguistique

M. Ali Idrissi  
*Towards a Root-and-Template Approach to Shape-Invariant Morphology.*  
Direction de recherche :  
M. Mohamed Guerssel  
Le 9 janvier 2001.

## Mathématiques

M. Francis Gascon  
*Fonctions de Bessel et combinatoire*  
Direction de recherche :  
M. François Bergeron  
Le 16 février 2001.

## Philosophie

Mme Hélène Labrosse  
*L'apport d'un principe de viabilité en éthique de l'environnement.*  
Direction de recherche :  
M. Normand Lacharité  
Le 15 décembre 2000.

## Psychologie

Mme Monique Dubé  
*Les liens entre les conflits conjugaux, la relation mère-fille et l'éloignement des adolescentes du milieu familial.*  
Direction de recherche :  
Mme Danielle Julien  
Le 26 janvier 2001.

Mme Monique Panaccio  
*La psychanalyse au Québec : Formation, transmission, filiation.*  
Direction de recherche :  
M. Bernd Jager  
Le 23 février 2001.

## Sciences de l'environnement

Mme Dominique Bérubé  
*La morphologie des particules géométrie fractale et applications environnementales.*  
Direction de recherche :  
M. Michel Jébrak  
Le 20 décembre 2000.

M. Eric Orset  
*Biotransformation des effluents domestiques à l'aide des réacteurs membranaires : Mise en œuvre, étude économique et environnementale.*  
Direction de recherche :  
M. Jacques Boisvert  
Le 1<sup>er</sup> mars 2001

## Science politique

M. Vincent Fauque  
*Le rôle de « La Grande Guerre » dans l'instauration de la modernité culturelle en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.*  
Direction de recherche :  
M. Daniel Holly  
Le 13 février 2001.

## Sémiologie

M. Serge Cardinal  
*Deux machines à penser. Radio et cinéma.*  
Direction de recherche :  
M. Bertrand Gervais  
M. Michel Larouche  
Le 19 décembre 2000.

Mme Marie-Renée Larochelle  
*Parcours, retours et détours. Un mimétisme variationnel à l'œuvre : Du « musément » de Dupin à la « lectécriture » de Cixous.*  
Direction de recherche :  
M. Bertrand Gervais  
Le 16 février 2001.

## Sociologie

Mme Isabelle Gusse  
*Analyse d'un processus démocratique d'élaboration d'une politique publique : Examen de la politique du conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes sur la radio commerciale, automne 1997.*  
Direction de recherche :  
Mme Jocelyne Lamoureux  
Le 15 décembre 2000.

Mme Corinne Gendron  
*Éthique et développement économique : le discours des dirigeants sur l'environnement.*  
Direction de recherche :  
M. Benoît Lévesque  
Le 18 décembre 2000.

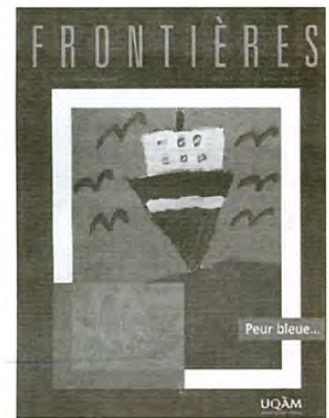
M. Patrick Chabot  
*Le rôle de la sociologie dans les transformations contemporaines de la santé : l'exemple du Québec.*  
Direction de recherche :  
M. Michel Freitag  
Le 16 février 2001.

## VUES et REVUES



## Linguistique

Le dernier numéro de la Revue québécoise de linguistique (vol. 28, no 2) vient de paraître aux presses de l'Université du Québec à Montréal. Danielle Forget (Université d'Ottawa) y examine comment les insertions parenthétiques constituent un mode énonciatif particulier qui tire profit de la dimension spatio-temporelle du discours ou du texte. Patricia Rodrigues et Robert Boivin (UQAM), pour leur part, se proposent de vérifier, en utilisant un réseau neuronal à trois couches, si le modèle connexionniste peut véritablement rendre compte de l'assignation du genre sans utilisation de règles. Un troisième article, signé par Céline Beaudet (Université de Sherbrooke) s'intéresse aux procédés de langage et à leur rôle dans la prise en charge énonciative du discours. Enfin, Emmanuelle Bastonnais (UQAM) traite de la transposition du centre déictique tandis que Charlen Lavoie et Suzanne Villeneuve (UQAM) révèlent les résultats de leur étude de cas portant sur l'acquisition du lieu d'articulation en langue des signes québécoises. Précisons que ce numéro présente également un compte rendu des deux ouvrages : *The Case of Haitian Creole* et *L'intonation, le système du français : description et modélisation*.



## J'ai peur, donc je vis

La revue *Frontières* a choisi le thème de la peur pour son dernier numéro (vol.12, 2, 2000), et confié à Diane Laflamme et Pierre Mignault la direction du dossier. Mignault estime qu'il faut rendre son dû à la Peur. Psychiatre, il cite Jung soutenant qu'« il faut réapprendre à avoir peur ». Pourquoi? Parce que la peur (les peurs), dit Mignault, c'est un peu le tonus de base de tout être vivant et conscient : « La Peur s'avère être une grille de lecture incontournable pour la saisie et l'abordage des phénomènes humains les plus complexes ». Diane Laflamme, quant à elle, s'interroge : quels mots « pour dire la Peur »; elle y voit une façon d'éclairer les concepts que chacun des auteurs (une quinzaine) met en scène selon le point de vue qu'il choisit de privilégier. Signalons le départ de Luce Des Aulniers comme directrice de *Frontières* (revue publiée sous l'égide de l'UQAM). Une page est tournée!

## Nous protégeons notre patrimoine naturel!

Jean Fau est gardien en chef pour Parcs Canada. Lui et ses collègues veillent à la protection des plantes et des animaux de nos parcs nationaux. De plus, ils aident les Canadiens à mieux connaître et à apprécier ces lieux incomparables. Ce n'est qu'un parmi les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Pour plus d'information sur les services du gouvernement :  
• rendez-vous au **Centre d'accès Service Canada** le plus près  
• visitez le **www.canada.gc.ca**  
• ou appelez au **1 800 O-Canada (1 800 622-6232)**  
Téléscripteur / ATME : **1 800 465-7735**



**...Projets** (suite de la page 1)

favoriser le développement des jeunes enfants. Quant au second projet, initié par M. Brian L. Mishara, professeur au même département et également membre du LAREHS, une somme de 1,9 M \$ y sera injectée avec, pour objectif, une meilleure prévention du suicide. Dans le cadre de ce concours, le jury a recommandé l'octroi de 34 M \$ à 19 projets d'envergure. Or, nos chercheurs ont particulièrement fait bonne figure, la moitié des projets récipiendaires, au Québec, logeant à l'Université.

**Favoriser le bien-être des enfants**

L'Alliance de recherche sur le développement des enfants dans leur communauté, sous la direction du professeur Bouchard, réunit cinq partenaires<sup>2</sup> et 11 chercheurs des milieux universitaires, communautaires et de la santé. Son objectif? Évaluer les impacts de diverses initiatives communautaires<sup>3</sup> qui visent à améliorer la santé et le bien-être des enfants en misant, notamment, sur la participation des parents et une collaboration accrue entre les ressources locales. L'Alliance entend aussi favoriser la mise à profit des connaissances ainsi générées : échange d'information; activités de formation; production et diffusion d'outils et de services aptes à soutenir les communautés désireuses d'im-

planter des projets semblables. Bref, une Alliance dont profiteront tant les chercheurs et les groupes, que les enfants, les familles et les collectivités.

**Mieux prévenir le suicide**

L'Alliance placée sous la responsabilité du professeur Mishara, directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), repose sur un partenariat entre ce Centre<sup>4</sup> et une douzaine d'organismes<sup>5</sup>. Elle entend répondre à d'importants besoins en recherche sur le suicide non comblés par des projets déjà en cours. Son programme comporte six volets : 1) prévention du suicide chez les jeunes sans domicile fixe; 2) suicide et schizophrénie : les facteurs déclencheurs; 3) évaluation de programmes de postvention en milieu scolaire; 4) évaluation de l'acquisition des compétences d'une formation en intervention auprès de personnes suicidaires; 5) comparaison des interventions par les bénévoles et les employés rémunérés; 6) enjeux éthiques. La diffusion des résultats auprès des intervenants, des décideurs et du grand public sera aussi assurée en vue d'améliorer les pratiques et d'influencer les politiques en prévention du suicide.

1. Ce programme IRSC favorise la recherche de qualité, utile à des orga-

nismes communautaires, dans le cadre de 4 domaines de recherche : biomédical, clinique, systèmes et services de santé, santé de la population.

2. UQAM, Direction de la santé publique (Montréal et Montréal-Centre), ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et Centraide du Grand Montréal.
3. Initiés par les partenaires et ayant cours dans diverses communautés de la région de Montréal, ces projets sont *1,2,3 GO!*, *PRINSIP*, *Projet jeunesse montréalais*, *Mères avec pouvoir*, *ProSpère* et *Naitre égaux et grandir en santé*.
4. Le CRISE réunit 11 chercheurs provenant du milieu universitaire, de l'Institut national québécois de santé publique et des secteurs hospitalier ou communautaire.
5. Parmi eux : l'Association québécoise de suicidologie, deux CLSC, les Centres Jeunesses et Suicide-Action Montréal.

**...CRSH** (suite de la page 1)

disciplinaire, interuniversitaire, ouverte à l'international et se constitue de chercheurs dynamiques de très haut niveau; je suis particulièrement fière d'y être associée. » Tous les chercheurs, en effet, ont à leur crédit d'importants travaux théoriques et empiriques sur les phénomènes identitaires (discours historiques, sociaux, littéraires, champs artistiques et artefactuels). On ne peut ici que les nommer : outre Pierre Ouellet (UQAM), Marc Angenot (McGill), Daniel Arsenault (Laval), Danielle Forget (Ottawa), Simon Harel (UQAM), Bogumil Jewsiewicki-Koss (Laval), Jocelyn Létourneau (Laval), Jocelyne Lupien (UQAM), Alexis Nouss (UdeM), Régine Robin (UQAM), Sherry Simon (Concordia), Laurier Turgeon (Laval), Anthony Wall (Calgary) et Jean-Philippe Uzel (UQAM).

À ce noyau s'ajoutent quatre chercheurs postdoctoraux<sup>2</sup> et une vingtaine d'étudiants de maîtrise et de doctorat, et plusieurs collaborateurs. L'équipe établira des partenariats avec les principaux acteurs du milieu littéraire et artistique (associations d'artistes, maisons de la culture, musées et galeries d'art à caractère public).

Le calendrier des cinq prochaines années est en gros arrêté. Pierre Ouellet, qui a beaucoup d'expérience dans l'animation et la gestion d'équipes et de programme de recherches, met présentement sur pied un Comité de coordination pour assurer, dit-il, une collégialité et une liaison constante entre les différentes composantes du groupe. Et il créera un Comité avisé formé notamment de représentants des universités impliquées dans le projet, d'experts nationaux et internationaux, de représentants des milieux culturels.

1. Il s'agit des cinq centres suivants : le Centre d'anthropologie des mondes contemporains de l'EHESS, Paris (dir. Jean Bazin), le GRD de sémiotique du CNRS de Paris et le DEA en sciences du langage de Limoges (dir. Jacques Fontanille), le Laboratoire « Littérature personnelle et psychanalyse » de l'université Paris VII (dir. J.-F. Chiantaretto), la Chaire de poétique comparée de SUNY de Buffalo (dir. Gérard Bucher), le Centre d'études françaises et francophones de la Louisiana State University à Baton Rouge (dir. Assia Djebar, animatrice : Adélaïde Russo).
2. Les quatre chercheurs postdoctoraux sont : Cecilia Wiktorowicz, Jean Dragon, Caroline Désy et Nadia Kajjou.

# Nouvelle génération de PowerMac G4

## Maintenant avec graveur de CD-ROM!

**PowerMac G4 466**

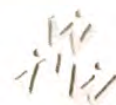
Processeur G4 466 mhz  
128 mo de mémoire vive  
Disque dur 30 go,  
Graveur de CD-Rom/CD-RW  
Carte AGP 4X ATI 128 16 mo  
2 ports USB, 2 ports Firewire  
Ethernet 10/100/1000 BT  
Modem 56K  
Logiciel iMovie 2.

**2299\$****PowerMac G4 533**

Processeur G4 533 mhz  
128 mo de mémoire vive  
Disque dur 40 go 7200 rpm,  
Graveur de CD-Rom/CD-RW  
Carte nVidia AGP 4X 32 mo  
2 ports USB, 2 ports Firewire  
Ethernet 10/100/1000 BT  
Modem 56K  
Logiciel iMovie 2.

**3039\$****Micro-Boutique Universitaire**

Université du Québec à Montréal  
Local A-M920,  
400, Ste-Catherine est, Montréal  
Tél.: 514.987.3149



Brancher les familles  
sur Internet



Concessionnaire autorisé

À la Galerie

# Clones et écoulement du temps



David Altmejd  
Projet « loup-garou », 2000-2001 - Détail

Deux nouvelles expositions se tiendront à la Galerie de l'UQAM du 2 au 31 mars prochains. *Point de chute* est le titre de l'exposition qui présentera des œuvres de cinq artistes montréalais, soit David Altmejd, Raphaëlle de Groot, Jérôme Fortin, Marie-Josée Laframboise et Manuela Lalic. Les projets qu'ils déploient sont

tous inédits et prennent la forme d'un chantier ou d'un laboratoire d'idées et d'œuvres autour de cette interrogation : de quelle chute est donc né le temps? Tous ont produit leurs œuvres à partir de matériaux très simples, abondants, souvent trouvés, qu'ils transforment ou modèlent eux-mêmes. Un catalogue de 112 pages et six car-

nets individuels accompagnent l'exposition dont la commissaire est Mme Louise Déry, directrice de la Galerie.

Par ailleurs, l'agence de clonage Dalia Chauveau présentera *Clonez-vous en 6 étapes*, un tout nouveau dispositif de « clonage » ambulante. Un kiosque sera installé dans la petite salle de la Galerie. « On pourra profiter d'un rabais de 10 % pendant la durée de l'exposition et, en prime, sur présentation du carton d'invitation, on recevra gratuitement un portrait numérisé de son clone. Grâce à son site internet, l'agence, fondée en 1999, offrira bientôt une multitude de services personnalisés. Sa fondatrice, Dalia Chauveau, œuvre artistiquement dans le domaine de la génétique depuis 1993 ». À noter que le vernissage des deux expositions aura lieu le jeudi 1er mars à 17 h 30.

La Galerie est située à la salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin. Elle est ouverte au public du mardi au samedi, de midi à 18 h. Pour information : 987-8421.

À l'Agora de la danse

# Amour, acide et noix

Daniel Léveillé a choisi de présenter sa nouvelle création *Amour, acide et noix*, à l'UQAM, à l'Agora de la danse, du 21 au 24 février. Léveillé, professeur au département de danse, allie les talents de pédagogue à ceux de chorégraphe et de directeur artistique et, à ce titre, il occupe une place à part dans le milieu de la danse contemporaine. Issu du groupe Nouvelle Aire (une compagnie et un laboratoire de création dirigés par Martine Époque de

l'UQAM), Léveillé opte dans les années 1980 pour une approche formaliste, voire minimaliste. Dans ses dernières œuvres, son écriture tend de plus en plus, explique-t-il, « à saisir le corps dans sa physicalité pour en restituer l'éloquence brute ». *Amour, acide et noix* s'inscrit dans cette démarche, qui met en scène quatre jeunes danseurs. Jean-François Déziel apparaît ici sur la photo.



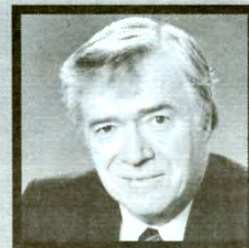
## La Grande Place... des arts!

Une foule d'activités artistiques se sont déroulées récemment sous un immense chapiteau dressé sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin à l'occasion du Festiv'Arts. La communauté universitaire a pu y ap-

précier les talents de la relève dans une diversité de domaines, allant des arts visuels et médiatiques à la danse, en passant par le théâtre, la musique et la littérature. Concocté par la Section d'intervention culturelle (SIC) des Services à la vie étudiante, l'évène-



ment - intitulé Festiv'Arts UQAM 2001 - regroupait les finales de six concours avec, à la clé, quelque 6 500 \$ en prix décernés lors de la soirée de clôture du 14 février.



Claude Pichette  
Ancien recteur de l'UQAM (1977-1986)

« Participer à l'avenir de notre société me tenait à cœur. C'est pourquoi j'ai créé à la

Fondation de l'UQAM, il y a plus de dix ans, le fonds perpétuel Renée et Claude Pichette pour aider à la formation de la relève. J'y ai également prévu un legs testamentaire qui permettra d'augmenter le fonds ainsi que la valeur des bourses remises aux étudiants ».

Renseignements :

Danielle Dagenais-Pérusse  
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094  
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS  
PLANIFIÉS



Bâtir

la tradition

UQAM

LA FONDATION

ELEVATION AANT

UQAM  
Université de Québec à Montréal

BUREAU  
DES  
ÉTUDES

DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE LA RECHERCHE

DU 12 AU 16 FÉVRIER 2001